

« *Alors, quel est mon projet de vie ?* »

textes du jour : - Sg. 12, 13. 16-19

- Rm 8, 26-27

- Mt 13, 24-43

« **Celui qui a des oreilles, qu'il entende** ».

Pas plus aujourd'hui qu'autrefois en Palestine, il n'est facile d'entendre ce qui est vraiment important pour notre vie. Il y a comme un bruit de fond permanent engendré par nos activités plus ou moins fébriles, par les soucis matériels, professionnels, familiaux. Il y a aussi les inquiétudes et les incertitudes lourdes d'angoisse : fragilité des couples, peur du chômage, maladies graves, le tout dans un contexte politique et social où le règne de l'argent engendre frustration et violences. Décidément il y a beaucoup "d'ivraies" de toutes sortes dans le "champ du monde", de quoi inciter les serviteurs du maître de la moisson à demander un nettoyage immédiat et radical du champ où doit mûrir le Royaume de Dieu.

Au cœur des trois paraboles racontées par Jésus dans l'évangile d'aujourd'hui, c'est la question de l'espérance et du sens du temps qui nous est donné à vivre qui est centrale. Déjà pour les croyants juifs, l'attente d'une action de Dieu sauvant son peuple de la destruction et établissant un Royaume réconcilié dans la justice et la paix paraissait interminable. Et maintenant, pour les chrétiens du XXI^{ème} siècle, l'espérance suscitée par la résurrection de Jésus peut devenir problématique.

Que nous dit Jésus ? Ne vous fiez pas aux apparences immédiates. **Acceptez que la vie prenne du temps pour se développer.** L'action du levain dans la pâte n'est pas tout de suite perceptible, et il faut toute la confiance du jardinier pour être assuré que d'une petite graine de moutarde naisse une plante capable d'offrir une demeure aux oiseaux.

En fait dit Jésus, le Royaume de Dieu (c'est-à-dire ce que sans le savoir nous désirons de tout notre être) est déjà à l'œuvre dans notre monde incertain. Encore faudrait-il **prendre le temps du silence pour l'écouter travailler en profondeur et en repérer les fruits évidents** mais qui passent inaperçus dans le chaos médiatique : *fruits du Royaume* que la fidélité quotidienne aux engagements pris et que la mise au monde d'un enfant. *Fruits du royaume* encore que le tissage des amitiés et l'attention gratuite à l'autre. *Fruits du Royaume* toujours que les actions de justice, de partage, de solidarité. Sans la multitude des actions apparemment banales d'une foule innombrable d'hommes et de femmes de tous pays et de toute conviction, sans un amour ordinaire de la vie, assuré au jour le jour par celles et par ceux qui sont des "*Justes*" (sans le savoir !), le monde ne serait plus qu'une machine infernale et l'histoire récente nous a démontré ce que cela pouvait donner avec le nazisme ou le stalinisme. Et pourtant, là où les ivraies semblaient pouvoir tout étouffer, il y eut des Justes, inconnus, cachés dans la pâte, germant soudainement et gardant vivante l'espérance de tous.

Toutefois, la perspective ouverte par Jésus n'est pas celle d'un temps indéfini où se répèteront sans cesse les bonheurs et les malheurs : **à l'horizon il y a la moisson.** Les images utilisées par l'évangile sont difficiles à entendre dans notre culture car elles disent qu'il y aura un jugement, et donc que **la vérité éclatera, révélant** (apocalypse !) **à chacun ce qu'il a fait de sa vie.** Et tout ce qui aura été cause de mal, et donc de mort, sera définitivement éliminé.

Telle est l'espérance chrétienne : les forces de destruction n'auront pas le dernier mot. **L'amour est plus fort que la mort et il ne passera jamais** (Saint Paul). Mais ma responsabilité est engagée : les ivraies, ce ne sont pas seulement les autres. **Alors, quel est mon projet de vie ?** Il ne serait pas inutile que chacun, de temps en temps, comme le font les futurs mariés, essaie d'écrire le projet dont il est porteur pour le confronter au projet de bonheur évangélique afin de ne pas se laisser simplement balloter par les événements.

Pas facile direz-vous ! Mais nous ne sommes pas abandonnés à notre solitude. « *L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse ... en nous l'Esprit veut ce que Dieu veut* » (2^{ème} lecture). Quoi qu'il arrive, le Dieu révélé par Jésus est **un Dieu fidèle et patient. Son projet à lui c'est tout simplement notre bonheur.**